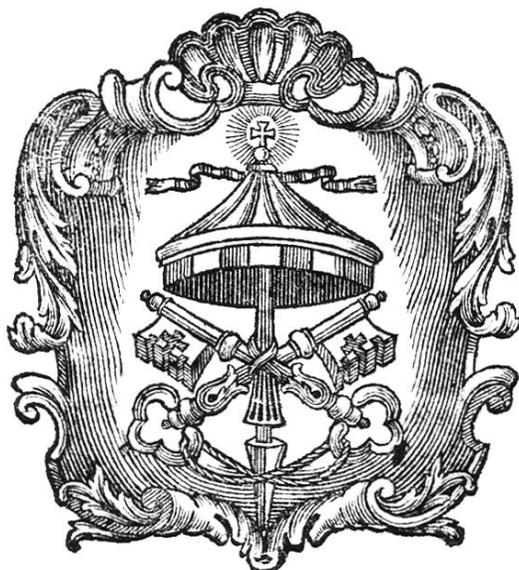


COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 66 – Mars 2013 - 1 euro



SEDE VACANTE !

Mes frères,

A l'heure où sort ce bulletin, le trône de Pierre est vacant (sede vacante) depuis plusieurs jours. L'Eglise catholique est comme orpheline de la perte de son chef visible, de son Saint-Père. Mais contrairement à ce que les chrétiens connaissent depuis des siècles en pareille période, nous ne sommes pas en deuil, car Benoit XVI le grand est aujourd'hui pape émérite, et n'est pas mort !

Maintenant, selon un système bien rodé et un cérémonial spectaculaire, un 266e successeur de saint Pierre va être choisi. Et l'Eglise continuera sa marche, aussi paisiblement que possible, au milieu des remous de ce monde qui ne manqueront pas de la malmener parfois, mais qui ne l'atteindront jamais dans ce qui lui est essentiel.

Quoi qu'il puisse en être de notre attachement à la personne humaine du pontife régnant, nous savons bien qu'il n'est que le vicaire de Jésus Christ. Nous ne devons pas avoir un culte de la personnalité pour un homme, fût-il pape. Simplement parce que nous aurions de atomes crochus avec lui. Nous lui sommes attachés dans la foi, plus profondément que dans la seule sentimentalité. A travers le pape, c'est à la personne du fils de Dieu, c'est au Verbe incarné, c'est au divin Rédempteur, que nous sommes unis.

Les émotions et les gesticulations du monde n'ont vraiment aucune importance, elles passent ! La foi nous donne une stabilité et une capacité de résistance à tous les vents quels que soient leur violence et leurs tourbillons. Dieu EST ! Dieu demeure éternellement ! Dieu donne à son Eglise quelque chose de sa propre stabilité, malgré toutes les tempêtes, malgré toutes les attaques, malgré tous les naufrages humains... Car, comme dit Notre Seigneur en saint Luc : « Soyez sans crainte, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume ! »

Alors, mes frères, ne soyons pas inquiets. Fi de l'insipidité des commentaires ! Fi des pronostics humains pour le prochain pontificat ! Fi des oiseaux de mauvais augure, fi des objurgations des chantres de la «modernité», qui veulent voir le prochain pontife canoniser le libertinage et réinventer le christianisme en le diluant dans l'esprit du monde !

Benoît XVI nous a confié que Dieu l'appelait à se retirer sur la montagne, pour continuer à servir l'Eglise avec les dernières forces qui lui restent, dans la prière et le recueillement solitaire. A l'image de la Sainte Vierge, qui soutenait l'activité des Apôtres dans l'Eglise primitive par le silence de sa contemplation et de son amour, il va nous accompagner en ce consacrant à l'essentiel. Après quatre longues minutes d'applaudissements émouvants à la conclusion de sa dernière messe publique, il a exprimé sa nouvelle mission par ces mots aussi simples que profonds : "revenons à la prière". En le laissant s'effacer doucement, n'oublions pas la gratitude que

nous lui devons pour l'inspiration fondamentale de son pontificat : le retour à l'identité catholique, à l'intégrité de la foi, au théocentrisme de la liturgie, à la charité de la vérité, à l'humilité du service. Tout cela est condensé dans le souvenir le plus emblématique de ces huit années de règne : le Saint-Père à genoux devant la Sainte Hostie exposée dans le monumental ostensorio de la cathédrale de Tolède, lors des JMJ de Madrid, imité par un million de jeunes agenouillés dans un silence impressionnant.

Au cœur de l'Année de la Foi, et au milieu de notre Carême, tournons-nous vers le Seigneur avec confiance, pour une double prière :

- exprimons notre action de grâces pour le Pontife qui s'efface. Rejoignons-le dans la prière et demandons au Seigneur de lui donner une fin de vie paisible et douce.

- implorons le Saint-Esprit pour le choix crucial confié aux cardinaux, parmi lesquels se trouve notre Archevêque. Un nouveau Pape va recevoir sur ses pauvres épaules le fardeau écrasant du souverain pontificat. Nous attendons un Bon Pasteur, un chef vigoureux, un homme de Dieu.

Demandons-le avec instance, et offrons notre Carême à cette intention exceptionnelle et historique, en confiant le conclave à Notre Dame, Mère de l'Eglise, à saint Joseph qui en est le saint patron, et au bon saint Pierre qui soutient et protège ses successeurs.

Abbé Brice Meissonnier, fssp





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

FEVRIER 2013

Samedi 2 et dimanche 3 février

Les deux journées nationales des familles *Domus Christiani* sont cette année au domaine de Valpré, chez les pères assomptionnistes à Ecully. Nombre d'entre nous suit d'intéressantes conférences, comme celle du Père Yannick Bonnet. Nous avons le grand plaisir pour l'occasion, de recevoir à la Maison deux religieux de la communauté Saint-Vincent Ferrier de Chémeré-le-Roi (en Mayenne) : le Révérend Père prieur, le Père de Saint-Laumer et le Père Ambroise Pellaumail.

Samedi 2 février

Certains fidèles et abbés réussissent à se retrouver à la manifestation contre le mariage des personnes de même sexe, place de la Comédie à Lyon, derrière l'Hôtel de Ville. Tous sont choqués par l'idée que des enfants vont vivre prochainement dans un cadre « parental » voulu par la loi sans présence maternelle ou paternelle. Les esprits s'ouvriront-ils à la vérité des conséquences de telles idées soumises en ce moment au vote de l'Assemblée Nationale ?

Lundi 11 février

Nous accueillons dans l'étonnement et la prière, la renonciation au Souverain Pontificat du Saint-Père. « Avec humilité et courage Benoît XVI aura tenu - huit années durant - le gouvernail de la barque de Pierre, affrontant bien des tempêtes, soucieux de conduire les âmes à bon port. Donnant l'exemple d'une vie intérieure profonde, il a recentré l'attention des fidèles catholiques sur les fondements de la foi, les mettant en garde contre toute forme de relativisme, et expliquant le Magistère récent à la lumière de la Tradition. Soucieux de la restauration du sacré, il a réconcilié l'Eglise romaine avec son patrimoine liturgique bimillénaire. Infatigable apôtre de l'unité ecclésiale, il a en

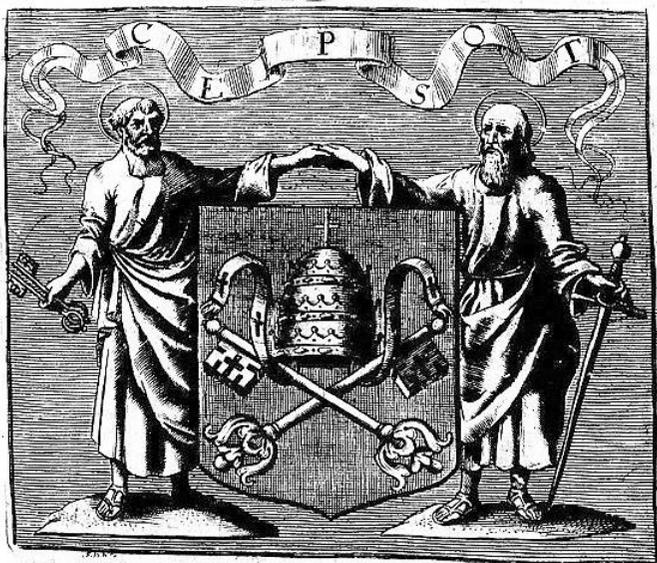
particulier engagé un dialogue avec la Fraternité Saint-Pie X en vue d'une pleine réconciliation. Cette attention du Pape nous est particulièrement chère et nous rappelle le soin qu'il porta à notre fondation en 1988 lorsqu'il assistait Jean-Paul II comme Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. ».

Mercredi 13 février

Alors que toute la communauté assiste à la cérémonie des Cendres au Cœur Immaculé de Marie, nos amis de Riaumont arrivent quant à eux à la Maison de Francheville après bien des heures de voiture. Le Père Hervé, le Frère François et 9 Spahis (garçons de Riaumont), logent aux dortoirs, pour repartir tôt dans la matinée en direction des pistes de ski des Alpes.

Samedi 16 février 2013

Chartres sonne, Chartres t'appelle! Les équipes encadrant les chapitres du pèlerinage de Chartres pour la région Rhône-Alpes, sont à Francheville pour une récollection spirituelle, sous la direction de M. l'abbé Benoît de Giacomoni, l'aumônier de région. M. l'Abbé leur indique plusieurs livres intéressants dans le cadre de la préparation du pèlerinage, notamment la lettre encyclique de Pie XI L'éducation chrétienne des enfants publiée en 1929, éditée chez Téqui. Et également : Esquisse d'une pédagogie familiale du RP Charmot, et Les 9 fondamentaux de l'éducation du Père Yannick Bonnet.



BENOIT XVI : UN SOUVERAIN PONTIFICAT !



A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ferons mention une ultime fois, non sans une singulière émotion, du nom de « Benoît » au Canon de la Messe.

Il est difficile, et certainement présomptueux, d'envisager d'un seul regard tous les aspects du Pontificat de Benoît XVI. Nous préférons le regard simple et filial de quelques faits marquants ayant jalonnés ces presque huit années.

❖ *2005 : sermon de la Messe de couronnement et discours à la Curie.*

Le Pontificat de Benoît XVI s'ouvrit par ces mots : « priez pour moi afin que je ne me dérobe pas par peur devant les loups ». On peut le dire, jamais notre Saint-Père ne s'est dérobé ; il a porté sa charge autant qu'elle l'a porté, et ce dans les joies et les tempêtes.

2005 fut aussi marquée par le mémorable *Discours à la Curie* du 22 décembre. Le Pape y développa ce qui fut un trait marquant de son pontificat : la dénonciation de la fausse interprétation du Concile Vatican II. Sous son Magistère, pour la première fois, on entendit remettre en cause « l'esprit du Concile », vanté par les réformistes de tout poil dans le but d'atteindre la Foi dont le Pontife est, à la suite de saint Pierre, le garant.

❖ *2006 : discours de Ratisbonne (12 septembre).*

Que n'a-t-on dit au sujet de ce discours ? Les loups montraient déjà les crocs. Et pourtant quelle lumière dans la dénonciation de ceux qui prétendent agir contre la raison au nom de leur foi. La marque de la vraie Religion est justement que rien ne l'oppose à ce que l'homme peut connaître de vrai et de bien par sa raison. Bien au-delà, la Foi ouvre à la raison des perspectives insoupçonnées :

« Depuis longtemps, l'Occident est menacé par cette aversion pour les interrogations fondamentales de la raison et il ne pourrait qu'en subir un grand dommage. Le courage de s'ouvrir à l'ampleur de la raison et non de nier sa grandeur – tel est le programme qu'une théologie se sachant engagée envers la foi biblique doit assumer dans le débat présent. « *Ne pas agir selon la raison, ne pas agir avec le Logos, est en contradiction avec la nature de Dieu* » a dit Manuel II à son interlocuteur persan, en se fondant sur sa vision chrétienne de Dieu. »

❖ *2007 : Motu proprio Summorum Pontificum (7 juillet).*

Quelle grâce que ce Motu proprio, non seulement pour notre famille spirituelle mais également, et surtout, pour toute l'Eglise. Benoît XVI a rendu justice de l'attachement à la liturgie catholique traditionnelle, non par calcul, mais par souci de vérité :

« ...de nombreux fidèles se sont attachés et continuent à être attachés avec un tel amour et une telle passion aux formes liturgiques précédentes, qui avaient profondément imprégné leur culture et leur esprit... Il est donc permis de célébrer le Sacrifice de la Messe suivant l'édition type du Missel romain promulgué par le bienheureux Jean XXIII en 1962 et **jamais abrogé**, en tant que forme extraordinaire de la Liturgie de l'Eglise. »

❖ *2008 : voyage en France (du 12 au 15 septembre).*

Ce voyage historique à la rencontre des fidèles de la Fille aînée de l'Eglise a été un véritable triomphe, au grand dam des « pseudo-prophètes ». Outre la messe aux Invalides et le pèlerinage à Lourdes pour le 150^e anniversaire des apparitions, ce trop court séjour permit au Pape Benoît XVI de nous donner un enseignement sublime sur la Foi, fondatrice de la culture européenne :

« *Quaerere Deum* - chercher Dieu - et se laisser trouver par Lui : cela n'est pas moins nécessaire aujourd'hui que par le passé. Une culture purement positiviste, qui renverrait dans le domaine subjectif, comme non scientifique, la question concernant Dieu, serait la capitulation de la raison, le renoncement à ses possibilités les plus élevées et donc un échec de l'humanisme, dont les conséquences ne pourraient être que graves. Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable. »

❖ **2009 : Encyclique *Caritas in Veritate* (29 juin).**



Cette encyclique fut la troisième (et dernière) de Benoît XVI, après celle consacrée à la Charité, et celle consacrée à l'Espérance. C'est une encyclique dite « sociale » dans laquelle Benoît XVI a rappelé, sur fond de crise économique, l'importance de ne pas limiter le développement humain au seul aspect utilitariste et financier :

« La plus grande force qui soit au service du développement, c'est donc un humanisme chrétien, qui ravive la charité et se laisse guider par la vérité, en accueillant l'une et l'autre comme des dons permanents de Dieu. (...) la fermeture idéologique à l'égard de Dieu et l'athéisme de l'indifférence, qui oublie le Créateur et risquent d'oublier aussi les

valeurs humaines, se présentent aujourd'hui parmi les plus grands obstacles au développement. L'humanisme qui exclut Dieu est un humanisme inhumain. L'amour de Dieu nous appelle à sortir de ce qui est limité et non définitif ; il nous donne le courage d'agir et de persévérer dans la recherche du bien de tous, même s'il ne se réalise pas immédiatement, même si ce que nous-mêmes, les autorités politiques, ainsi que les acteurs économiques réussissons à faire est toujours inférieur à ce à quoi nous aspirons. Dieu nous donne la force de lutter et de souffrir par amour du bien commun, parce qu'Il est notre Tout, notre plus grande espérance. »

❖ *2010 : Année du Sacerdoce ; voyage en Angleterre (du 16 au 19 septembre) ; discours au Parlement anglais.*

Benoît XVI a voulu cette année-là remettre spécifiquement en valeur le sacerdoce catholique comme essentiel pour la vie et l'avenir de l'Eglise. Ce faisant, il a rappelé le rôle et la place irremplaçable du prêtre. Cette année 2010 fut aussi marquée par le voyage historique du Pape en Angleterre, le premier d'un Souverain Pontife depuis le XVI^e siècle ! Le souci de l'unité, trait saillant du Pontificat, fut mis en œuvre notamment avec le rattachement à l'Eglise Catholique de nombreux Anglicans. Mais ce voyage fut aussi l'occasion d'un autre discours majeur de Benoît XVI, prononcé devant le parlement britannique, sur la place nécessaire de la religion dans le domaine politique :

« La religion, en d'autres termes, n'est pas un problème que les législateurs doivent résoudre, mais elle est une contribution vitale au dialogue national. Dans cette optique, je ne puis que manifester ma préoccupation devant la croissante marginalisation de la religion, particulièrement du christianisme, qui s'installe dans certains domaines, même dans des nations qui mettent si fortement l'accent sur la tolérance. Certains militent pour que la voix de la religion soit étouffée, ou tout au moins reléguée à la seule sphère privée. D'autres soutiennent que la célébration publique de certaines fêtes, comme Noël, devrait être découragée, en arguant de manière peu défendable que cela pourrait offenser de quelque manière ceux qui professent une autre religion ou qui n'en ont pas. Et d'autres encore soutiennent – paradoxalement en vue d'éliminer les discriminations – que les chrétiens qui ont des fonctions publiques devraient être obligés en certains cas d'agir contre leur conscience. Ce sont là des signes inquiétants de l'incapacité d'apprécier non seulement les droits des croyants à la liberté de conscience et de religion, mais aussi le rôle légitime de la religion dans la vie publique. »

❖ *2011 : JMJ de Madrid (août).*

Qui n'a encore en mémoire l'extraordinaire adoration du Très-Saint-Sacrement lors de la veillée des JMJ ?! Le silence et la paix rayonnante du Pape au plus fort de l'orage qui s'est abattu ce soir-là ont marqué les esprits.

Benoît XVI, il est vrai, a marqué son Pontificat de son amour de la Très Sainte Eucharistie, ce qui fut éminemment visible à Madrid. Mais que l'on se souvienne aussi qu'il fut le Pape du rappel à la pratique séculaire de la Communion reçue à genoux et directement sur la langue.

Le Pape concluait son allocution pour la veillée par ces mots :

« Je vous invite encore à demeurer maintenant dans l'adoration du Christ réellement présent dans l'Eucharistie, à dialoguer avec Lui, à Lui exposer vos questions et à L'écouter. Chers amis, je prie pour vous de tout cœur ; je vous supplie de prier aussi pour moi. En cette nuit, demandons au Seigneur qu'attirés par la beauté de son amour, nous vivions toujours fidèlement comme ses disciples. »

❖ 2012 : Année de la Foi



Benoît XVI a ouvert en octobre dernier l'Année de la Foi. Si l'encyclique envisagée par le Pape ne verra pas le jour, il nous reste, entre autres, toutes ses catéchèses du mercredi sur la Foi. Il nous disait par exemple le 14 novembre dernier :

« De nos jours s'est vérifié un phénomène particulièrement dangereux pour la foi: il y a en effet une forme d'athéisme que nous définissons, justement, « pratique », dans lequel les vérités de la foi ou les rites religieux ne sont pas niés, mais simplement ils sont jugés sans importance pour l'existence quotidienne, détachés de la vie, inutiles. Souvent, alors, on croit en Dieu de manière superficielle, et on vit « comme

si Dieu n'existait pas ». Mais à la fin, cette manière de vivre se révèle encore plus destructrice, parce qu'elle porte à l'indifférence envers la foi et envers la question de Dieu.

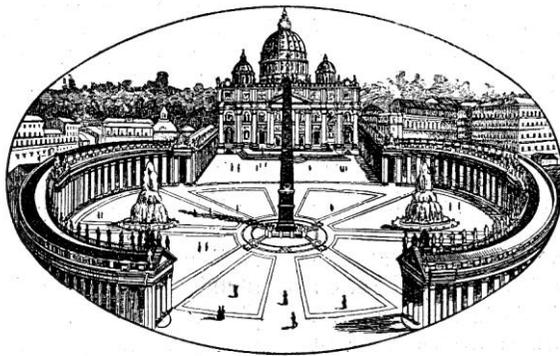
En réalité, l'homme, séparé de Dieu, est réduit à une seule dimension, celle horizontale, et ce réductionnisme est précisément l'une des causes fondamentales des totalitarismes qui ont eu des conséquences tragiques au siècle dernier, ainsi que de la crise de valeurs que nous voyons dans la réalité actuelle. Les tentations que Jésus a affrontées dans le désert avant sa mission publique, représentent bien ces « idoles » qui fascinent l'homme, lorsqu'il ne va pas au-delà de lui-même. Si Dieu perd son caractère central, l'homme perd

sa juste place, il ne trouve plus sa place dans la création, dans les relations avec les autres. Ce que la sagesse antique évoque avec le mythe de *Promothée* n'a pas disparu : l'homme pense pouvoir devenir lui-même « dieu », patron de la vie et de la mort. ».

❖ **2013 : un « à Dieu ».**

D'une manière aussi étonnante qu'inattendue, Benoît XVI a annoncé renoncer au souverain Pontificat. Il ne nous appartient pas de juger, surtout à travers un regard trop humain, cet acte historique, libre et légitime. En ce Carême, élevons plutôt nos cœurs vers Celui, qui, au-delà des hommes appelés à le servir - fût-ce sur le siège de Pierre - est l'Unique Nécessaire :

« Cela a été un bout de chemin de l'Église qui a eu des moments de joie et de lumière, mais aussi des moments pas faciles ; je me suis senti comme saint Pierre avec les Apôtres dans la barque sur le lac de Galilée : le Seigneur nous a donné beaucoup de jours de soleil et de brise légère, jours où la pêche a été abondante ; il y a eu aussi des moments où les eaux étaient agitées et le vent contraire, comme dans toute l'histoire de l'Église, et le Seigneur semblait dormir. Mais j'ai toujours su que dans cette barque, il y a le Seigneur et j'ai toujours su que la barque de l'Église n'est pas la mienne, n'est pas la nôtre, mais est la sienne. Et le Seigneur ne la laisse pas couler ; c'est Lui qui la conduit, certainement aussi à travers les hommes qu'il a choisis, parce qu'il l'a voulu ainsi. Cela a été et est une certitude, que rien ne peut troubler. Et c'est pour cela qu'aujourd'hui mon cœur est plein de reconnaissance envers Dieu parce qu'il n'a jamais fait manquer à toute l'Église et aussi à moi sa consolation, sa lumière, son amour. » (Audience générale du 27 février 2013).



LE PAPE

Qu'est-ce que le Pape ?

Le Pape est le chef de l'Eglise. L'Eglise n'a qu'un chef qui est Jésus-Christ dans les cieux ; mais sur la terre, ce divin chef a un représentant visible, un vicaire, un dépositaire de sa toute puissance spirituelle : c'est le pape évêque de Rome et successeur de saint Pierre [...] L'autorité du pape, c'est l'autorité du Christ ; son infailibilité doctrinale, c'est l'infailibilité divine de Jésus-Christ. Et lorsque nous nous agenouillons en présence du pape pour recevoir ses bénédictions et lui témoigner nos respects religieux, ce n'est pas devant un homme, mais devant Jésus-Christ lui-même que nous nous prosternons.



L'Evangile parle-t-il du pape ?

L'Evangile ne prononce pas le nom de la Sainte Trinité, bien qu'il parle souvent et fort souvent de la Trinité. Il ne prononce pas non plus le nom du pape, bien qu'à plusieurs reprises, il parle de sa mission divine. Qui ne connaît le célèbre passage de l'Evangile de Saint Matthieu en son seizième

chapitre, où Jésus-Christ constitue l'apôtre saint Pierre chef de l'Eglise et fondement de la société chrétienne. « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise... » . Cette promesse n'a pas besoin de commentaire ; elle est confirmée par le Sauveur peu de jours avant son Ascension, par ces paroles, non moins claires, de l'Evangile de saint Jean : « Pais mes agneaux, pais mes brebis ». L'apôtre saint Pierre a donc été choisi par Jésus-Christ pour être la pierre fondamentale de l'Eglise, le pasteur des fidèles et des Evêques, le chef spirituel du peuple chrétien, et le dépositaire suprême de la toute puissance de Dieu. On ne peut rejeter l'autorité de saint Pierre sans rejeter l'Evangile. Or, notez-le bien, saint Pierre c'est le pape. Comme homme saint Pierre est mort, comme pape il vit toujours, dans la personne des évêques de Rome ses successeurs.

Y aura-t-il des papes jusqu'à la fin du monde ?

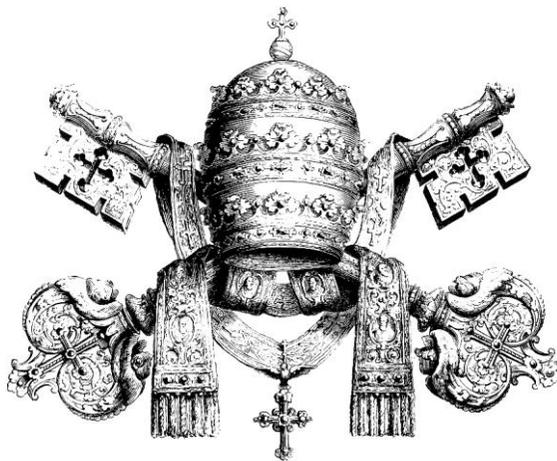
Oui, jusqu'à la fin du monde et voici pourquoi : Notre Seigneur Jésus Christ, en envoyant son Eglise prêcher l'Evangile à tous les peuples, lui déclara solennellement : « qu'il serait avec elle jusqu'à la fin du monde ». Il l'a promis, lui, dont les paroles ne passent point. L'Eglise catholique, l'Eglise de saint Pierre et des Apôtres durera donc autant que le monde ; et comme le pape est le chef de l'Eglise, le pape durera autant qu'elle. Le pape est aussi essentiel à la vie de l'Eglise, que la tête est essentielle à la vie du corps. Plus de pape, plus d'Eglise; plus d'Eglise, plus de religion ; plus de religion, plus de société humaine. Donc il y aura des papes jusqu'à la fin du monde.

D'après Mgr de Ségur, *Le Pape*, 1862.



L'ELECTION D'UN PAPE

Nous sommes en pleine vacance du Siège Apostolique. Cela veut dire que personne n'a été élu, ou n'a pas encore accepté de diriger l'Eglise du Christ sur terre. Cette vacance vient de la renonciation à la chaire de Pierre de Benoît XVI. Il est rare qu'un pape abdique : nous assistons donc à des moments historiques. Seul saint Célestin V, en 1294, a renoncé après cinq mois passés comme évêque de Rome.



Intéressons-nous à quelques questions : Que devient le pouvoir suprême de l'Eglise lors de la Vacance du Saint-Siège ? Depuis quand existe le conclave ? Comment élit-on le pape de nos jours ? Et qui peut-être élu ?

1. Que devient le pouvoir suprême de l'Eglise lors de la Vacance du Saint-Siège ?

Dès la Vacance du Siège Apostolique, les cardinaux-préfets des différents dicastères (chefs des bureaux de la Curie Romaine) ne sont plus en charge. Le Pape n'étant plus là, le pouvoir suprême de l'Eglise appartient alors exclusivement au collège des cardinaux qui arrivent progressivement à Rome. Bien sûr, les cardinaux ne peuvent exercer les pouvoirs propres du Pape. Quand bien même ils le feraient, leurs actes seraient nuls. Le collège des cardinaux ne peut tout faire : il expédie uniquement les affaires courantes

(comme dit l'adage : Sede Vacante, nihil inoventur – on n'innove rien lors de la vacance du Siègle).

Avant d'entrer en conclave, les cardinaux se rassemblent en ce que l'on appelle des Congrégations. Ces assemblées permettent aux cardinaux de se libérer de leurs obligations et d'arriver à temps à Rome, mais surtout de mieux se connaître et d'apprécier les enjeux du futur pontificat. Deux types de congrégation permettent de gouverner l'Eglise pendant la vacance du Saint-Siège.

Tout d'abord pour régler les questions les plus importantes, ils se rassemblent en Congrégations Générales. Ensuite pour régler les affaires courantes (bien plus nombreuses), ils sont en Congrégations particulières, autour du Cardinal-camerlingue (cardinal nommé par le précédent Pape, actuellement S.Em. le Cardinal Tarcisio Bertone), assisté de trois cardinaux (un cardinal-évêque, un cardinal-prêtre, et un cardinal-diacre) qui changent tous les trois jours.

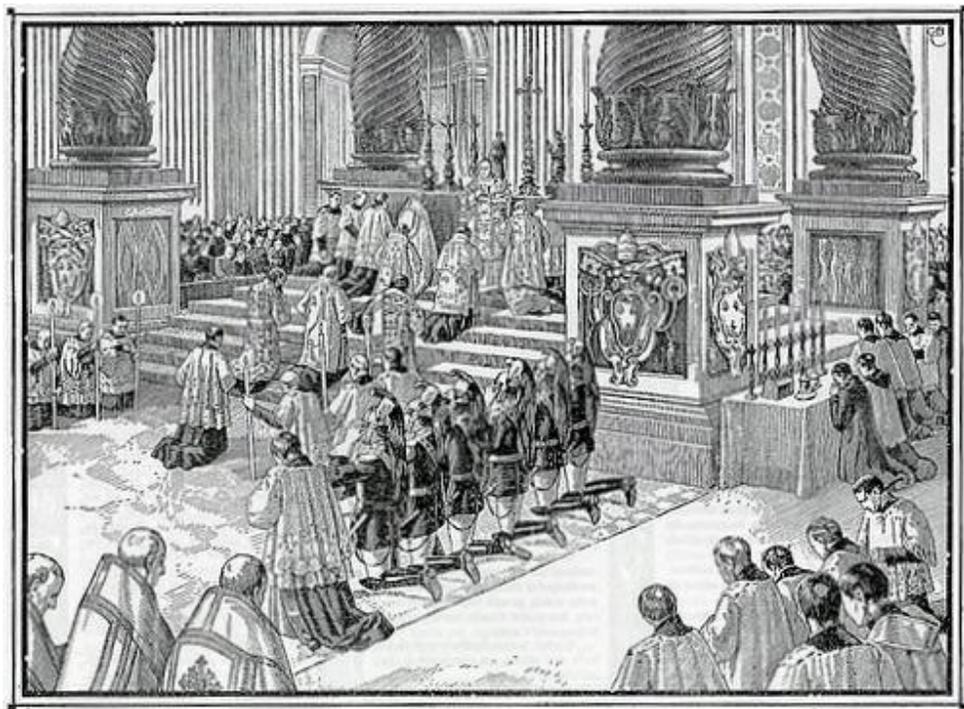
Pendant ce temps, les cardinaux font connaissance et parlent entre eux des difficultés majeures de l'Eglise et des problèmes actuels. Ils profitent aussi de leur disponibilité pour se renseigner auprès des services du Vatican sur l'avancée de tel dossier, sur l'état de telle inquiétude. Et surtout, ils prient.

C'est de cette période que nous connaissons quelques anecdotes d'avril 2005. Rappelons celle de la lettre du bienheureux Pape Jean-Paul II, alors mort, déposée dans la chambre de chaque cardinal. Jean-Paul II avait pris soin de rédiger cette lettre pour aider le futur élu à ne pas être effrayé par la charge, et à l'accepter. La deuxième anecdote concerne le jour anniversaire des 78 ans du cardinal Ratzinger. Une petite carte lui a été adressée, signée par tous. Il a gentiment remercié l'assemblée, tout en demandant que cette marque d'estime s'arrête là...

2. Depuis quand existe le conclave ?

Il a fallu attendre le pape Alexandre III Bandinelli (lors du 3ème concile du Latran, en 1179) pour qu'un groupe restreint, élise le pape. Dès lors, seuls les cardinaux peuvent l'élire, avec au moins les 2/3 des voix des votants. Alexandre III met fin à plus de mille ans de différentes manières

d'élire le Pape. En effet, le Pape était, soit élu par le clergé et/ou par les habitants du diocèse de Rome, soit exigé par l'empereur, soit imposé par une des grandes familles romaines (notons que Jean XII n'avait que 16 ans, et Benoît IX, 12 ans !). Une réaction s'imposait évidemment.



Les cardinaux sont devenus progressivement les seuls électeurs. Mais ils élisaient le Pape, parfois en de surprenantes situations. Par exemple, le peuple chrétien a pris l'habitude d'enfermer les cardinaux pour accélérer l'élection ! Ils étaient parfois mis au pain et à l'eau, et l'ensemble des accès étaient murés. Par la suite, cette coutume fut conservée, non pour opprimer les cardinaux afin d'activer l'élection, mais plutôt pour les protéger de toute influence extérieure ; les laissant libres d'élire celui qu'ils veulent. Leur assemblée prit dès lors le terme de conclave, du latin cum clave – (fermé) à clef.

3. Comment élit-on le pape de nos jours ?

Les jours passés en Congrégation arrivant à terme (15 jours minimum, après l'annonce de la Vacance du Saint-Siège, mais pas plus de 20 jours), l'élection du Pontife romain peut enfin commencer. Les derniers textes qui règlent l'élection, sont de Paul VI (1975), de Jean-Paul II (1996) et même de Benoît XVI (2007).

Rappelons les grandes caractéristiques de cette élection.

Il ne peut y avoir plus de 120 cardinaux électeurs (depuis Paul VI), tous, de moins de 80 ans au moment de la Vacance du Siège Apostolique. Aujourd'hui, il y en a 117. Même excommuniés, suspendus ou interdits, les cardinaux sont tenus de participer au conclave qui est obligatoirement dans la Chapelle Sixtine du Palais du Vatican (à droite de la Basilique Saint-Pierre) ; et les cardinaux électeurs sont logés à la Maison Sainte-Marthe (à gauche de la Basilique Saint-Pierre, Maison construite en 1996 pour 129 résidents, dont 109 ont un bureau adjacent à leur chambre).

Entrent en conclave : les cardinaux-électeurs, quelques ecclésiastiques pour aider, des gardes Suisse, des cuisiniers. Tous prêtent serment de garder le secret (sous peine d'excommunication *latae sententiae*). Les lieux seront d'ailleurs visités pour dépister les éventuels appareils d'enregistrement de son ou d'image.

Après la célébration de la messe « pour l'élection du Pape », les cardinaux se rendent à la chapelle Sixtine en chantant le *Veni Creator*. Ensuite, leurs journées se rythmeront dans le silence et la prière, à voter par scrutin secret et individuel pour le candidat de leur choix, qui deviendra pape s'il est élu aux 2/3 des voix (soient 78 voix, puisqu'ils sont en ce moment 117 cardinaux-électeurs).

Si les cardinaux-électeurs votent 3 fois le 1er jour du conclave, ils continueront les jours suivants par 7 scrutins quotidiennement. Benoît XVI a repris l'obligation d'une large majorité entre cardinaux pour cette élection.

Depuis 2007, il faut qu'apparaisse une majorité des 2/3 des votants pour un seul nom, quels que soient le nombre de jours d'élection et le nombre

des scrutins. Benoît XVI veut que le Pape soit élu avec une large majorité de cardinaux pour assurer la cohésion de l'élu avec son collège cardinalice.

4. Qui peut-être élu ?

En principe, tout homme baptisé, ayant l'usage de sa raison, n'étant ni schismatique, ni hérétique. L'usage veut que cet homme se trouve dans le collège des cardinaux-électeurs, puisqu'ils sont les mieux disposés à l'office papal. A ce sujet, Urbain VI fut le dernier pape non cardinal (1378). Mais rien n'empêche que ce soit un laïc (non marié), un des 400 000 prêtres, ou un des 5100 évêques du monde. Seul le bon sens demande que l'élu soit qualifié pour cette fonction. S'il n'est prêtre, ni évêque, on procèdera à son ordination et à son sacre épiscopal immédiatement à la Chapelle Sixtine, après son acceptation.



Pour terminer l'évocation de situations possibles mais improbables, disons qu'un Pape qui démissionne est lui-aussi rééligible...

L'élu doit accepter son élection et dès lors, il est investi de toutes les prérogatives propres au Pontife Romain. Donnant ensuite son nom au protodiacre (actuellement S.Em. le Cardinal français Jean-Louis Tauran), ce dernier se présentera à la loggia de la Basilique Saint-Pierre pour l'annoncer au monde et aux catholiques qui recevront quelques instants après, la bénédiction du 266ème successeur de Saint-Pierre.

QUEL NOM POUR LE NOUVEAU PAPE ?

A l'issue du conclave, le cardinal protodiacre, Jean-Louis Tauran, proclamera en latin à la loggia de Saint-Pierre : « Je vous annonce une grande joie : nous avons un Pape, le très éminent et très révérend seigneur, Monseigneur (le nom de baptême de l'élu) Cardinal de la Sainte Eglise romaine (nom de famille de l'élu), qui s'est donné le nom de (nom de règne de l'élu) ». Le nom de règne sera désormais le seul sous lequel sera désigné le nouveau pape pendant toute la durée de son pontificat. Ce changement de nom a une signification symbolique : après son avènement, le nouveau pape n'est plus le même homme.



Penchons-nous sur la liste des Pontifes Romains pour regarder les noms et les numéros qui sont « disponibles », dans le cas où le nouveau Pape choisirait de reprendre le prénom de l'un de ses prédécesseurs, même si rien n'exclut que le nouvel élu choisisse un nom n'ayant pas été porté par un précédent pontife.

Le prénom qui a été le plus porté par les Papes a été celui de Jean (c'est d'ailleurs Jean II qui en 533 fut le premier à changer de nom : il se prénommait Mercurius et ne voulut point porter sur le trône de Saint-Pierre le nom d'un dieu païen). Si le nouveau Pape choisissait de reprendre ce prénom, il serait Jean XXIV.

Les noms qui furent ensuite les plus fréquemment utilisés furent, à égalité, Benoît et Grégoire : nous pourrions donc avoir Benoît XVII ou Grégoire XVII.

Vient ensuite le prénom Clément, auquel cas nous aurions Clément XV. Puis, à nouveau à égalité, Léon et Innocent, qui pourraient nous amener alors Léon XIV ou Innocent XIV.

En septième position vient le prénom Pie, qui nous vaudrait Pie XIII.

A égalité au huitième rang sont Etienne et Boniface, qui feraient Etienne X ou Boniface X.

Au neuvième rang, Alexandre et Urbain : ce seraient Alexandre IX ou Urbain IX. En suite de quoi pourraient venir Paul VII et Adrien VII.

Puis, en onzième place les prénoms Sixte, Martin, Célestin et Nicolas, qui feraient Nicolas VI, Célestin VI, Martin VI ou Sixte VI (Sixtus sextus ne serait pas très facile à porter !). En douzième position nous avons Eugène, Honorius, Anastase et Serge, qui seraient tous accompagnés du chiffre V.

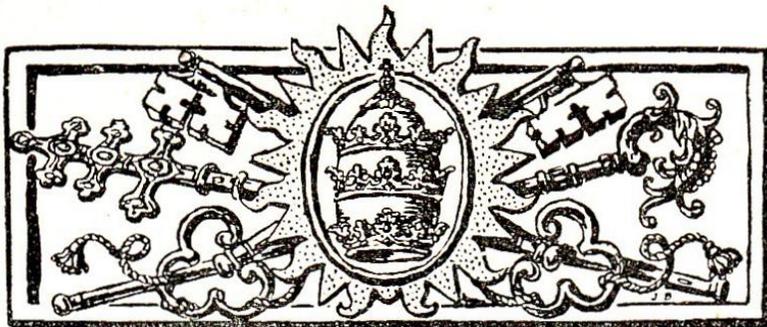
Qui porteraient le numéro IV, viennent ensuite les prénoms Jules, Calixte, Lucius, Victor et Sylvestre.

Après quoi nous pourrions avoir Jean-Paul III, Marcel III, Gélase III, Pascal III, Damase III, Agapet III, Marin III, Théodore III, Adéodat III ou Pélage III.

Enfin, pour les prénoms qui n'ont été portés qu'une seule fois sur le trône de Saint Pierre vient une liste – la plus longue – de prénoms qui nous donneraient: Landon II, Romain II, Formose II, Valentin II, Zacharie II, Constantin II, Sisinnius II, Conon II, Agathon II, Vitalien II, Séverin II, Sabinien II, Vigile II, Silvère II, Hormisdas II, Symmaque II, Simplicie II, Hilaire II, Zozime II, Sirice II, Libère II, Marc II, Miltiade II, Eusèbe II, Marcellin II, Caius II, Eutychien II, Denys II, Corneille II, Fabien II, Antère II, Pontien II, Zéphyrin II, Anicet II, Téléphore II, Hygin II, Evariste II, Anaclet II, Lin II...

Quant au prénom Pierre, on sait que jusqu'à présent aucun des pontifes qui se sont succédés n'a voulu le reprendre, puisqu'il leur semblait qu'il eût été inconvenant que d'autres que l'Apôtre et premier de tous les Papes portât ce nom donné par Jésus Lui-même au chef du Collège Apostolique.

D'après le Frère Maximilien-Marie du Sacré-Cœur



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de mars 2013

Vendredi 1^{er} mars : de la férie, 3^e classe.

Samedi 2 mars : de la férie, 3^e classe.

Dimanche 3 mars

3^e dimanche de Carême, 1^e classe, violet

Lundi 4 mars : de la férie, mémoire de St Casimir, confesseur, 3^eème classe

Mardi 5 mars : mardi de la troisième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Mercredi 6 mars : mercredi de la troisième semaine de Carême, 3^eème cl. violet

Jeudi 7 mars : jeudi de la troisième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Vendredi 8 mars : de la férie, mémoire de St Jean de Dieu, confesseur, 3^e cl.

Samedi 9 mars : Samedi de la troisième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Dimanche 10 mars

Quatrième Dimanche de Carême, 1^{ère} classe, rose

Lundi 11 mars : lundi de la quatrième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Mardi 12 mars : mardi de la quatrième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Mercredi 13 mars : mercredi de la quatrième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Jeudi 14 mars : jeudi de la quatrième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Vendredi 15 mars : vendredi de la quatrième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Samedi 16 mars : samedi de la quatrième semaine de Carême, 3^eème classe violet

Dimanche 17 mars
Dimanche de la Passion, 1ère classe, violet

Lundi 18 mars : Lundi de la Passion, 3ème classe violet

Mardi 19 mars
St Joseph, Epoux de la Ste Vierge, 1ère classe blanc

Mercredi 20 Mars : Mercredi de la Passion, 3ème classe violet

Jeudi 21 Mars : Jeudi de la Passion, 3ème classe violet

Vendredi 22 Mars, Vendredi de la Passion, 3ème classe violet

Samedi 23 Mars : Samedi de la Passion, 3ème classe violet

Dimanche 24 mars
Dimanche des Rameaux, 1ère classe, violet

Lundi 25 : Mars : Lundi Saint, 1ère classe violet

Mardi 26 Mars Mardi Saint, 1ère classe violet

Mercredi 27 Mars : Mercredi Saint, 1ère classe violet

Jeudi 28 Mars : Jeudi Saint (messe vespérale solennelle), 1ère classe blanc

Vendredi 29 Mars : Vendredi Saint, 1ère classe noir

Samedi 30 Mars : Samedi Saint, 1ère classe violet

Dimanche 31 mars
Dimanche de Pâques, 1ère classe, blanc

Lundi 1^{er} Avril : Lundi de Pâques, 1ère classe blanc

Mardi 2 Avril : Mardi de Pâques, 1ère classe blanc

Mercredi 3 Avril : Mercredi de Pâques, 1ère classe blanc

Jeudi 4 Avril : Jeudi de Pâques, 1ère classe blanc

Vendredi 5 Avril : Vendredi de Pâques, 1ère classe blanc

Samedi 6 Avril : Samedi in Albis, 1ère classe blanc

Dimanche 7 Avril
Dimanche in Albis - Octave de Pâques, 1ère classe, blanc

PRIERE A SAINT JOSEPH, PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE, POUR LE CONCLAVE



Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.

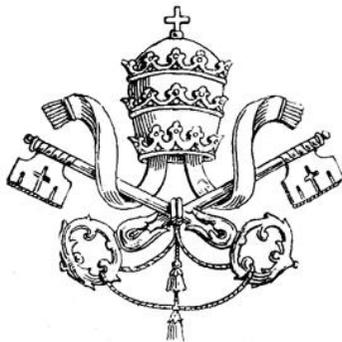
Ô vous, dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.

Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance. Daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il.

Oraison pour l'élection du Souverain Pontife

Suppliants et humbles, nous Vous implorons, Seigneur : que votre immense bonté donne à la sacro-sainte Église Romaine un Pontife tel qu'il Vous plaise toujours par son zèle surnaturel envers nous et qu'il mérite la vénération de votre peuple par son sage gouvernement à la gloire de votre Nom. Par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, pour tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIERE A MARIE, MERE DE L'EGLISE, POUR LE CONCLAVE.



Très Sainte Vierge Marie,
Eve nouvelle,
Mère de ceux qui ont été rachetés par le Sang Précieux de votre divin Fils,
Mère de l'Eglise et notre Médiatrice,
nous recourons à votre toute puissante intercession :

Vous présidiez à la prière des Saints Apôtres, dans le Cénacle,
et vous avez disposé leurs âmes à recevoir
les lumières, la force et la plénitude des dons du divin Paraclet ;

Intercédez et agissez aujourd'hui encore
pour obtenir à l'assemblée sainte des cardinaux
toutes les grâces de clairvoyance et de discernement
qui devront éclairer et guider leur choix,
dans l'élection du Pontife Suprême de la Sainte Eglise Romaine ;

Intercédez et agissez pour qu'en ce nouveau Cénacle,
affranchis de toute considération humaine,
uniquement préoccupés de la Gloire de Dieu,
attentifs aux seuls intérêts spirituels de l'Eglise et de nos âmes,
dont ils auront à rendre compte devant le Juge Eternel,
ils soient pleinement ouverts aux lumières du Saint-Esprit ;

Intercédez et agissez
afin que, dans une parfaite docilité aux inspirations de la grâce,

ils nous donnent un Pape selon le Cœur de Dieu,
un Pape selon le Cœur du Bon Pasteur :
pour faire pâître agneaux et brebis en sécurité,
hors de l'atteinte du loup rapace,
dans les pâturages de la saine doctrine évangélique,
préservant le troupeau de tout ferment d'erreur et d'hérésie ;

Intercédez et agissez dès à présent
dans le cœur de celui qui sera élu pour être ici-bas le Vicaire de votre Fils :
obtenez-lui toutes les grâces nécessaires
pour marcher sur les traces des Saints Pierre et Paul,
colonnes de cette Eglise de Rome,
et sur les traces de tous les saints Pontifes
qui ont gardé dans sa pure intégrité et ont fait resplendir
la Tradition reçue des Saints Apôtres.

Sainte Marie, Mère de Dieu et notre Mère toute miséricordieuse,
priez pour l'Eglise dont vous êtes la Mère,
priez pour nos cardinaux,
priez pour le conclave!

Ainsi soit-il !



Saint Pierre et Saint Paul, priez pour nous!
Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, priez pour nous!
Saint Michel, gardien et défenseur de la Sainte Eglise, priez pour nous!
Saint Clément et Saint Calixte, priez pour nous!
Saint Sylvestre et Saint Damase, priez pour nous!
Saint Léon le Grand et Saint Grégoire le Grand, priez pour nous!
Saint Pie V et Saint Pie X, priez pour nous!
Tous les Saints Pontifes de l'Eglise Romaine, priez pour nous!

Prière composée par le Frère Maximilien-Marie du Sacré-Cœur

DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y VELAZQUEZ

Diego Rodríguez de Silva y Velázquez (1599-1660) est le plus grand peintre espagnol du XVII^{ème} siècle (Edouard Manet le considérait même comme « le plus grand peintre qui ait jamais existé »). Son portrait du pape Innocent X est à la fois un sommet dans la série des portraits officiels des souverains pontifes (qui compte des auteurs illustres comme Raphaël, Titien ou le Bernin), et un concentré des aspirations personnelles du grand portraitiste qu'était Velasquez.



SS le Pape Innocent X

Très tôt initié à l'art du portrait, Velasquez réalisa, en tant que peintre du roi Philippe IV, ceux de la famille royale et des grands d'Espagne. Deux voyages en Italie lui firent côtoyer les œuvres des grands maîtres de la Renaissance et les peintres contemporains, en particulier les vénitiens, et c'est au cours de son second séjour (1649-1651) qu'il réalisa ce portrait du pape qui inaugure la dernière période de son art, caractérisée par une économie de moyens et une grande maîtrise de la lumière et du coloris.

Artiste à la carrière officielle impressionnante, rompu à l'art de portraiturer les puissants, Velasquez aborda très probablement l'image pontificale sans appréhension. Mais les grands maîtres qui s'étaient illustrés dans les portraits officiels des papes rendaient toutefois la tâche ardue. Velasquez savait qu'il serait comparé avec ses illustres prédécesseurs.

Le résultat de son travail est une peinture extraordinaire où le visage sévère du pontife répond au chatoiement du coloris et à la grande fraîcheur du pinceau. Cette œuvre, conservée au Palais Doria-Pamphili à Rome, est un hommage explicite au portrait de Paul III par Titien (1543, Naples) qu'il admirait. Habituellement, le peintre ne commençait pas son travail avec une composition définie et préférait l'ajuster au fur et à mesure de la progression

du tableau. Il faisait peu de dessins préparatoires, et se contentait d'une ébauche des grandes lignes de sa composition. La palette de couleurs qu'il employait était très réduite. Dans ce tableau, le rouge changeant et soyeux de la mosette, la teinte plus profonde et plus sombre du velours et le blanc éclatant du rochet sont soulignés par l'or de l'encadrement du fauteuil et la teinte légère des carnations.

Obtenir du pape qu'il pose pour un portrait était un privilège très peu courant. Vélasquez dut à son statut de peintre du roi d'Espagne et à sa notoriété qu'Innocent X cède à sa requête. De plus, le pape l'avait rencontré à Madrid lorsqu'il était nonce apostolique en 1625. Le portrait, très admiré par les peintres (Joshua Reynolds considérait qu'il s'agissait du « meilleur portrait de tout Rome »), a été immédiatement célèbre. En remerciement, le Pape fit don à Velázquez d'une médaille et d'une chaîne en or, qui figuraient dans les biens du peintre à sa mort. Le tableau est resté en possession de la famille du pape depuis qu'il a été peint (les Pamphili).

Le succès immédiat du portrait entraîna un effet de mode et tous les membres de la curie souhaitèrent alors être portraiturés à leur tour par le peintre espagnol, qui avait été reçu à la prestigieuse académie de Saint-Luc. Seul nous est parvenu un portrait du cardinal Astalli-Pamphili. Il semble pourtant que l'activité de Velasquez à Rome ait été intense, au point qu'il reculait toujours son retour en Espagne et que le roi s'impatientait. La correspondance conservée montre que Philippe IV écrivait en février 1650 à son ambassadeur à Rome pour qu'il pressât le retour du peintre « mais vous connaissez sa flemme, et faites le venir par la mer, et non par la terre, car il pourrait s'attarder encore plus ». Ce n'est finalement qu'en mai 1651 qu'il embarqua à Gênes, clôturant ainsi un séjour de plus de deux années à Rome, dominé par ce portrait magistral du pape Innocent X.

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

UNE ENQUÊTE PAS COMME LES AUTRES

L'enquête Thomas d'Aquin - *Le Docteur angélique*

Véronique Duchâteau a signé une magistrale petite vie de saint Thomas d'Aquin accessible aux jeunes et aux moins jeunes.

Utilisant l'enquête préalable à la canonisation du célèbre théologien, l'auteur reconstitue, en lui donnant vie, le dialogue qu'auraient pu tenir l'envoyé du pape Jean XXII et le Frère Guillaume de Tocco qui découvrit le Frère Thomas lorsque celui-ci fut envoyé au couvent dominicain de Naples en 1222.



Oblat bénédictin durant une grande partie de son enfance, puis étudiant à Naples, Thomas choisit alors l'ordre des Frères prêcheurs, au grand dam de sa famille qui n'hésitera pas à l'emprisonner dans le château familial, pour tenter de le dissuader de choisir, non pas la vie religieuse, mais cet ordre précis qui n'a qu'une vingtaine d'années d'existence et qui semble peu propice à une belle carrière ecclésiastique que convoitent pour lui ses proches.

Toute la vie du saint est passée en revue en quelques chapitres concis et adroitement renseignés, l'auteur présentant les faits avec un esprit de foi et un souci d'exactitude. La lecture est facilitée pour les plus jeunes par des notes suffisantes et un ensemble de riches annexes historiques qui permettent d'approfondir ou de préciser l'identité des personnages historiques rencontrés, le vocabulaire et les événements contemporains, sans oublier quelques belles prières du grand théologien de l'Eucharistie.

Cet ouvrage doit désormais faire partie de toute bibliothèque scolaire et familiale. Les illustrations de Jean-Marie Michaud sont de bon goût. Une réussite à mettre entre toutes les mains !

L'enquête Thomas d'Aquin - Le Docteur angélique, Véronique Duchâteau - Collection Les Sentinelles n° 31, Pierre Téqui Éditeur, 160 pages 13 euros

HORAIRES POUR LA SEMAINE SAINTE

Archidiocèse de Lyon

Dimanche des Rameaux – 24 mars

- ❖ Messe à la chapelle de la Maison Padre Pio : 7 h00 et 8 h30. **Pas de messe à 18h30** (en raison de la manifestation pour tous à Paris).
- ❖ Messe en l'église du Cœur Immaculé de Marie à **10h30** (bénédiction et distribution des rameaux).

Mercredi Saint – 27 mars

- ❖ Bénédiction des enfants à 10h30, à la Maison Padre Pio.
- ❖ Chant des Ténèbres à 21h00, à la Maison Padre Pio.

Jeudi Saint – 28 mars

- ❖ Messe Vespérale à 19h30, au Cœur Immaculé de Marie :
 - procession au reposoir, dépouillement des autels.
- ❖ Adoration et confessions jusqu'à minuit.

Vendredi Saint (jeûne et abstinence) – 29 mars

- ❖ 14h00 - 15h00 : permanence de confessions, à la Maison Padre Pio.
- ❖ 15h00 : Chemin de Croix solennel, à la Maison Padre Pio.
- ❖ 19h30 : Office solennel de la Croix, au Cœur Immaculé de Marie :
 - grandes oraisons, adoration de la Croix, chant de la Passion de Saint Jean.
 - quête par l'Ordre du Saint Sépulcre, pour les chrétiens de Terre Sainte et les chrétiens persécutés.

Samedi Saint – 30 mars

- ❖ 22h00 : Vigile Pascale, au Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche de Pâques – 31 mars

- ❖ 08h30 : Messe basse du jour de Pâques, à la Maison Padre Pio.
- ❖ 10h30 : Messe solennelle de la Résurrection, au Cœur Immaculé de Marie.
A l'issue, bénédiction des œufs de Pâques.
- ❖ 18h00 : Vêpres du jour de Pâques et le salut du Très Saint Sacrement, à la Maison Padre Pio. **Pas de Messe à 18h30.**



CARNET DE FAMILLE

Naissance :

- ❖ Benoît, le 7 janvier 2013, deuxième enfant au foyer du Capitaine et Madame Philippe Potez, deuxième petit enfant du Général et Madame Bruno Beth.
- ❖ Aurore, le 15 février 2013, huitième enfant au foyer de Monsieur et Madame Jean-François Bellet.

Publication de bans

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Monsieur André Lépine et Madame Christiane Pouzet, le samedi 8 juin 2013, chapelle des Pénitents Rouges à Nice.
- ❖ Monsieur Antoine Beth et Mademoiselle Clothilde Leclère, le samedi 27 juillet 2013, église du Saint Sauveur d'Aubagne.

SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes :

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Cours le vendredi 15 mars.**
- ❖ Pour les étudiants avec *Juventutem*. Une ou deux fois par mois.
 - Prochain rendez-vous : jeudi 14 mars à 20h30 à la Brasserie Victor Hugo, Lyon 2^{ème} arrdt.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois à 20h30 à la Maison Padre Pio
 - mardi 19 mars : Dieu a-t-il parlé ? La Révélation.
 - Mardi 16 avril : Qui est Jésus-Christ ?

Enfants de chœur :

❖ Répétition de 11h à 12h, le samedi 16 mars à la Maison Padre Pio.

Cours sur l'art chrétien : jeudi 14 mars sur le peintre Velazquez, à 20h30, à la Maison Padre Pio.

Réunion des Compagnons : samedi 23 mars à la Maison Padre Pio de 10h30 à 16h30.

Annonces ponctuelles

Messe pour l'élection du Souverain Pontife

Le mardi 12 mars jour de l'ouverture du Conclave, à 19h, en la Chapelle de la maison Padre Pio, messe chantée pour l'élection du nouveau Souverain Pontife.

Grand Nettoyage de l'église du Cœur Immaculé de Marie

Le samedi 30 mars : 9h - 12h

En vue des fêtes de Pâques, grand ménage de l'église du Cœur Immaculé de Marie - qui en a bien besoin !

Nettoyage complet des sols, des murs en partie basse, de la sacristie, réalignement des chaises, préparation de l'autel, tentures...

Ce grand nettoyage nécessite l'aide de « gros bras » mais aussi de « petites mains ».

Prière d'apporter aspirateurs, balais, chiffons, ...

Merci de signaler - dans la mesure du possible - votre présence à Monsieur l'abbé Brice Meissonnier.

Retraite du Rosaire

A la maison Padre Pio, prêchée par deux Pères de la Fraternité St-Vincent Ferrier, du 1^{er} au 5 mai 2013.

Inscriptions : Fraternité St-Vincent Ferrier, 53340 Chémeré-le-Roi.

02.43.98.64.25. Fax: 02.43.98.49.19. fsvf@chemere.org

HORAIRES POUR LA SEMAINE SAINTE

Diocèse de Valence

A Valence

- ❖ Jeudi Saint : messe vespérale à 19h
- ❖ Vendredi Saint : Office de la Croix à 19h.
- ❖ Messe du jour de Pâques à 10h45.

A Montélimar

- ❖ Vendredi Saint : chemin de Croix à 15h.
- ❖ Messe du jour de Pâques à 9h.



ANNONCES SPECIALES POUR LE CAREME

Durant le saint temps de Carême, Messieurs les abbés n'acceptent aucune invitation à déjeuner ou à dîner. Exception faite des dimanches midi et des fêtes de première classe.

❖ Chemin de Croix

Il sera médité tous les vendredis de Carême en lieu et place du chapelet, à 17h45, à la Maison Padre Pio ; à partir du vendredi 15 février.

❖ Salut du Très Saint-Sacrement

Tous les dimanches de carême de 17h30 à 18h25 à la chapelle de la Maison Padre Pio, à partir du dimanche 17 février.

❖ Récollecion de Carême

Le samedi 16 Mars, Grande recollecion de Carême, ouverte à tous à partir de 17 ans, à la maison Padre Pio de 9h30 à 17H30, prévoir un pique-nique.

LES GRANDES DATES A RETENIR



DIMANCHE 26 MAI 2013

Communions solennelles en l'église du Cœur Immaculé de Marie.

DIMANCHE 2 JUIN 2013

Solennité de la Fête-Dieu avec procession.

Premières Communions au cours de la Grand'messe.

SAMEDI 15 JUIN 2013

Grande kermesse familiale et paroissiale à la Maison Padre Pio.

SAMEDI 29 JUIN 2013

Ordinations sacerdotales au séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Wigratzbad.

DIMANCHE 30 JUIN 2013

Fête de fin d'année de l'école Sainte-Jeanne d'Arc.



Opération "Un livre pour le Sénégal"

A l'occasion du séjour à Dakar de l'abbé Sow début mai, à l'invitation du Cardinal Sarr, des livres sur Saint Benoît l'Africain, le premier homme noir canonisé, vont être diffusés là-bas. Comme l'a écrit le Cardinal à propos de ce petit ouvrage : "les chrétiens d'Afrique Noire y puiseront particulièrement des motifs de renforcer leur conscience d'être aimés de Dieu et sauvés par Jésus-Christ." Pour soutenir cette opération, vous pouvez déposer un chèque à l'ordre des éditions *Osmose* en mentionnant au dos : Un livre pour le Sénégal.

Un tract est disponible à la sortie de l'église. Merci de votre soutien et surtout priez pour ce pays !

Saint Benoît l'Africain, priez pour nous !

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

OFFRANDE DE CAREME-DENIER DU CULTE



Comme chaque année, à pareille époque, nous vous rappelons le devoir que tout catholique adulte a de payer ce que le pape saint Pie X appelait : « l'impôt de la foi ».

C'est une offrande annuelle que **tous**, en conscience, doivent verser, proportionnellement à leurs ressources, afin de subvenir aux besoins du clergé et de l'Eglise.

Les prêtres ne font pas payer leur apostolat, ils sont entièrement à leur ministère ; c'est donc aux fidèles de subvenir à leur entretien.

Tout catholique a besoin des prêtres et de l'Eglise pour sa vie spirituelle ; il doit donc, en retour, contribuer à assurer les biens temporels nécessaires à leur vie et à leur apostolat.

Le denier du culte n'est pas une aumône facultative mais un **devoir de religion** qui oblige en conscience. Ce devoir est fondé sur un droit naturel et divin.

Lors de nos deux dernières campagnes de dons, **seule la moitié de nos familles a rempli cette obligation morale**. L'Eglise ne vous demande pas de vous appauvrir mais de retirer un peu de superflu pour faire vivre les

hommes qui ont fait le sacrifice de leur vie pour le bien de vos âmes, et pour faire fonctionner votre paroisse qui est aussi votre famille !

La Sainte Ecriture dit expressément : « Honore le prêtre ; donne lui sa part comme il a été prescrit dès l'origine » (Eccl., VII, 31.)

Notre-Seigneur envoya ses apôtres en leur recommandant de ne prendre ni or, ni argent, car l'ouvrier mérite son salaire...

Vos prêtres remercient chaleureusement ceux d'entre vous qui soutiennent déjà matériellement l'apostolat de la Fraternité Saint-Pierre dans le diocèse de Lyon. Ils sont conscients de l'effort et des sacrifices que cela représente, particulièrement en période de crise économique.

Sachez, pour information, que c'est près de **5 000 €** que nous devons trouver tous les mois pour subvenir aux charges fixes de la Maison (traitements, indemnités, charges sociales pour quatre prêtres, impôts, contrats de sécurité divers de la Maison Padre Pio...) auxquelles il faut ajouter les dépenses courantes : eau, gaz, électricité, téléphone, dépenses du culte...

Nous ne recevons aucune aide de l'état, du diocèse ou de la Fraternité Saint-Pierre. Pour payer tout cela, nous ne pouvons compter que sur les quêtes (en moyenne 380 € pour les trois messes du dimanche) et sur vos dons.

En nous aidant, vous avez aussi la faculté de réduire vos impôts ; en effet, chaque année, vous recevrez un reçu fiscal vous permettant de bénéficier d'une déduction d'impôts de 66% du montant de vos dons, pour toute somme versée à la Fraternité Saint Pierre à Lyon, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Vous pensiez donner 100 €, donnez 300 €, et déduisez 200 € de vos impôts !

D'avance, nous vous disons merci.¹

¹ Pour recevoir un reçu fiscal, merci de libeller vos chèques à l'ordre de : « Fraternité Saint Pierre Lyon ».

Les dons envoyés directement au district de France (Brannay) ne sont pas reversés à la Maison Padre Pio.



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

DESSERTANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien : 530€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*) :

08h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.

10h30 : **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.

18h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

9h et 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)

11h : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de précepte :

9h : Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.

10h45 : Eglise Notre-Dame à Valence
43, rue Berthelot, 26000 Valence.